



# MUSEE GALLO-ROMAIN

& Site archéologique de la villa de Lalouquette



**LE SENTIER PEDAGOGIQUE**



MUSEE GALLO-ROMAIN

SITE ARCHEOLOGIQUE

## **SENTIER PEDAGOGIQUE**

**Le musée gallo-romain propose de vous accompagner à la découverte de la villa de l' « Arribèra deus Gleisiars » en empruntant son sentier pédagogique !**

Ce chemin pédestre qui relie le musée au site archéologique est intégré au plan local de randonnée.

Il permet, tout au long de son parcours, la découverte d'éléments historiques, architecturaux et paysagers.

Il vous permettra de voyager et de remonter le temps de nos jours au I<sup>er</sup> siècle de notre ère.

Durant votre marche, vous observerez diverses bornes d'information ou d'interprétation, vous permettant de mieux comprendre les âges qu'ont traversés nos ancêtres du Vic-Bilh.

*L'équipe du Musée gallo-romain  
vous souhaite une agréable visite.*





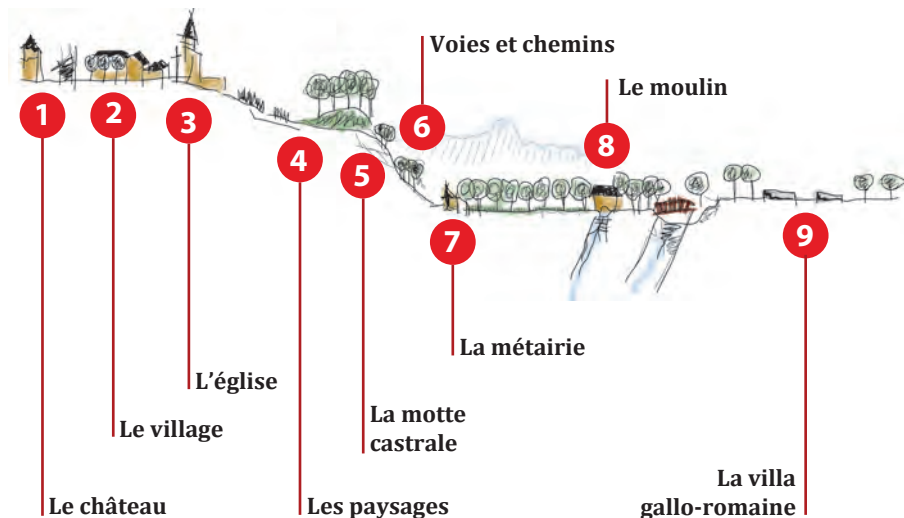
SENTIER PEDAGOGIQUE

SENTIER PEDAGOGIQUE

## PLAN PAR ETAPES

### Bienvenue sur le sentier pédagogique.

Au cours des 2 km qui constituent ce voyage, nous vous proposons de découvrir comment les hommes ont habité ce territoire. Etape par étape, vous parcourrez vingt siècles d'histoire. La première débute avec le château de Claracq !





## LE-DIT CHÂTEAU DE CLARACQ & LA SEIGNEURIE

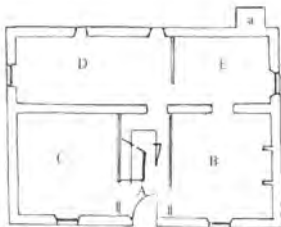


*Le château de  
Claracq aujourd'hui* | 

La bâtisse qui se trouve à l'entrée ouest du village est appelée « Château de Claracq ». Ce-dit château a en fait été construit au XIXe s. puis restauré au début du XXIe s. Il consiste en la réplique d'un précédent édifice daté du XVIe s. dont les plans sont conservés dans les archives de la Mairie. Un document foncier datant de 1528 révèle que cette propriété appartenait à Henric d'Albret, grand-père d'Henri IV. Le siège de la seigneurie de Claracq était intégré à la baronnie de Coarraze et de fait, au Vicomté de Béarn.



## LE VILLAGE-RUE & L'ARCHITECTURE DU VIC-BILH



A - Vestibule  
B - Cuisine  
C - Chambre  
D - Remise  
E - Houmère  
a - Four



Plan des fermes  
traditionnelles | 

Inscrit au sein du terroir du Vic-Bilh (vieux pays), l'histoire de Claracq ressemble beaucoup à nos villages du piémont pyrénéen. Situé sur la crête d'une colline à 260m d'altitude, il surplombe la vallée du Gabas.

La première mention de ce village date du XIIIe s. sous la forme de *Claracum*. Au XVe s. son nom est associé à une forteresse.

Comme vous pourrez le remarquer, le coeur du village est de forme rectangulaire dont les plus grands côtés correspondent aujourd'hui aux deux rues principales et dont les extrémités sont délimitées à l'ouest par le-dit château et à l'est par l'église.

De cette physionomie particulière Claracq peut être qualifié de «village-rue».





## L'EGLISE DE L'ASSOMPTION & LA VACHE BEARNAISE

L'église paroissiale de Claracq est dénommée «église de la bienheureuse vierge Marie». Sa construction est datée du XIe s. Néanmoins, l'édifice a connu de nombreuses restaurations au XIXe s. A l'ouest, la nef centrale a été prolongée par le clocher qui a été reconstruit à cette époque, de même que le porche s'ouvrant au sud de la sacristie.

L'architecture de cette église est dite pré-romane. Le portail renaissance est en forme de anse de panier marqué de plusieurs ressaut (légères tores).

Il n'est pas impossible qu'un édifice ait pu être construit antérieurement. Cependant, aucune découverte n'a pu permettre de l'affirmer. Nous savons néanmoins que la région est christianisée dès le début du IVe s. A ce sujet, nous vous invitons à découvrir au sein de l'église Sainte Quitterie à Aire sur l'Adour le très beau sarcophage à frise continue imité des modèles romains, datant de la première moitié du IVe s.



Blason  
du Béarn



*"D'or aux deux vaches de gueules, accornées, colletées et clarinées d'azur, passant l'une sur l'autre", ce qui signifie " sur fond jaune doré, deux vaches rouges aux cornes, au collier et à la cloche bleue ".*

*La vache est l'animal sacré des Vaccéens dont les Béarnais seraient les descendants. Elles sont le symbole du Béarn depuis le IXe siècle et sont sculptées sur la clé de voûte de l'église de Claracq.*



3



## LA DIVERSITE DES PAYSAGES & LA CHAINE DES PYRENEES

Le paysage du Vic-Bilh, né de l'adaptation réciproque de l'Homme à l'environnement, offre une lecture très diversifiée. On dispose d'une vue imprenable sur les coteaux d'abord, puis la vallée du Gabas, avec en arrière plan la chaîne montagneuse des Pyrénées. Un premier regard permet de se rendre compte de la forte présence des espaces cultivés par l'Homme sur ce territoire et de la prédominance des habitats dispersés. L'alternance de parcelles agricoles, séparées par des talus de larges haies, des bandes arbustives ou des espaces boisés constitue le paysage de bocage encore visible aujourd'hui malgré le développement des grandes étendues liées à l'agriculture extensive du maïs.

Cette planification de l'espace est mise en place à la fin du Moyen Âge, suite à de longues phases de défrichement pour la création de cultures en joualles, associant sur une même parcelle diverses cultures intercalaires (fruitières, céréalières, ...) réalisées entre des rangées d'arbres. Elles permettent notamment la division de parcelles destinées à diverses activités (pacage, plantation, etc) et l'identification des différentes propriétés.

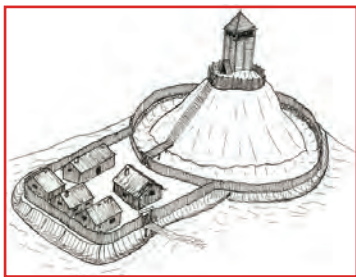


4





## LA MOTTE CASTRALE & LE POUVOIR FEODAL



*Restitution du schéma  
type d'une motte castrale*

Au cours des cinq siècles et des nombreux conflits qui marquent le début du Moyen-âge, les populations vont se regrouper en des espaces protégés situés en hauteur sous la protection d'un personnage aristocratique ou militaire.

Ces changements affectent les formes structurelles de l'habitat. Ils se manifestent notamment par l'apparition des mottes castrales - du latin *castrum* qui signifie «camp retranché».

Au XIe s., le territoire se décompose ainsi en de multiples chefferies qui deviendront au cours du temps les espaces seigneuriaux qui marquent le Moyen-âge. Sur la région Aquitaine, plus d'une centaine de mottes ont été répertoriées. A plus grande proximité, vous pourrez découvrir sur les communes de Taron- Sadirac, Viellenave et Castetpugon des structures plus remarquables que celle de Claracq, et bien identifiées.





## LES VOIES DE COMMUNICATION

### LA TRANSHUMANCE



*Voies de transhumance aux périodes médiévale et moderne*

Les nombreux chemins, voies et routes sur le territoire constituent les témoignages des changements administratifs et politiques au cours du temps. Au regard de leur développement, de leur utilisation ou de leur abandon, ils renseignent sur les échanges et les liens qui se sont tissés entre diverses zones géographiques ou divers groupes socio-culturels. Ils constituent dans l'Histoire des vecteurs de développement mais aussi des structures de pouvoir et de domination. Les chemins et voies utilisés avant la conquête romaine sont très certainement issus de tracés naturels constitués au fur et à mesure du temps ...

*La transhumance est une pratique ancestrale qui vit au rythme des déplacements saisonniers d'un troupeau afin de rejoindre une zone où il pourra se nourrir. A l'automne, les bergers descendent des Pyrénées pour conduire leurs troupeaux à travers les villages des vallées béarnaises jusqu'aux pâturages d'Aillans en Gironde, en passant par Claracq et les hauts plateaux du Vic-Bilh. Au total, ce sont près de 600 brebis qui parcourent chaque année 280 km et traversent 6 départements pour arriver à destination.*

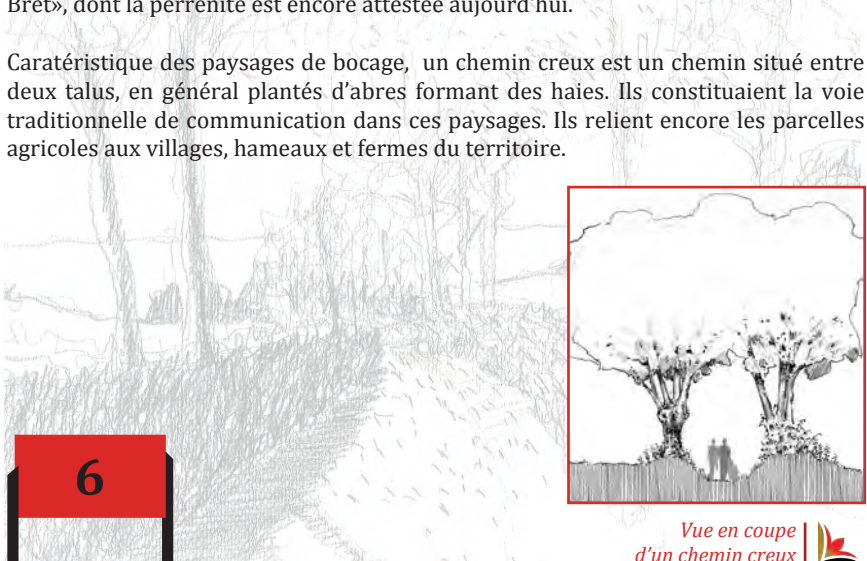




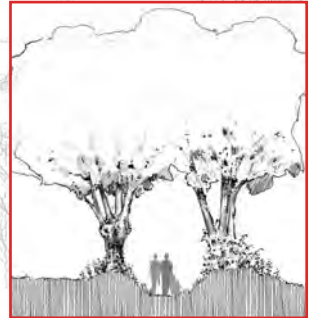
## LES CHEMINS CREUX & LE PAYSAGE DE BOCAGE

L'organisation du territoire à l'époque romaine était probablement structurée par la grande voie qui reliait Aire-sur l'Adour à Lescar, dont plusieurs tronçons sont encore repérables grâce à l'archéologie. Deux itinéraires secondaires auraient pu assurer l'essentiel des communications pendant l'Antiquité dans un secteur proche de la villa. Il correspondent à des chemins creux : l'«Arriberot du Mouly» et le «chemin de Bret», dont la perrénité est encore attestée aujourd'hui.

Caractéristique des paysages de bocage, un chemin creux est un chemin situé entre deux talus, en général plantés d'arbres formant des haies. Ils constituaient la voie traditionnelle de communication dans ces paysages. Ils relient encore les parcelles agricoles aux villages, hameaux et fermes du territoire.



6



*Vue en coupe  
d'un chemin creux*





## LA METAIRIE & LE DOMAINE DU CHÂTEAU

Une métairie est un ensemble important de terres et de bâtiments voués à l'agriculture. La métairie de Claracq, mentionnée pour la première fois au XVIème siècle, appartenait au domaine du Château et était occupée par le matayer et sa famille. D'après le contrat de bail, celui-ci s'engageait à cultiver les terres du château, sous la condition d'en partager les produits avec le bailleur, alors seigneur des lieux. Les terrains agricoles devaient s'étendre des pieds du coteau jusqu'à la rivière du Gabas.

Construites anciennement avec des matériaux organiques disponibles à proximité (murs de terre, encadrement de baies en bois, couverture en chaume ou en bardeaux), ces architectures rurales ont adopté au cours du temps de maçonneries de galets.



*L'araire permet de fendre la terre sans la retourner.  
Il est toujours tracté par un animal et existe depuis des millénaires!*





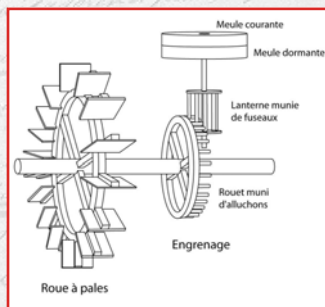
## LE MOULIN & LA CÉREALICULTURE

Le moulin à farine de Sanson, daté du XVIIIème siècle voire de la fin du XVIIème, présente un engrenage à deux meules. Il est associé aux dépendances du château, au même titre que la métairie.

Très certainement issu de l'évolution des roues élévatrices, il fonctionne sur le principe de la roue à aubes, qui permet d'amener une partie de l'eau servant à les mouvoir jusque dans des conduites d'irrigation situées en hauteur par rapport au niveau d'écoulement.

Les analyses de charbons et de pollens conservés dans les archives du sol, réalisées sur le site de la villa permettent d'esquisser le paysage végétal de la vallée durant l'Antiquité. Elles montrent essentiellement que le paysage environnant était dominé par la chenaie et les pâturages.

Cette végétation va s'éclaircir à partir de la fin du IIème s. ap. J.-C. en raison d'une intensification de l'exploitation du milieu par la céréaliculture du blé et du millet, et ce jusqu'à l'apparition du maïs sur le territoire au XXème siècle.



8

Fonctionnement  
d'un moulin hydraulique



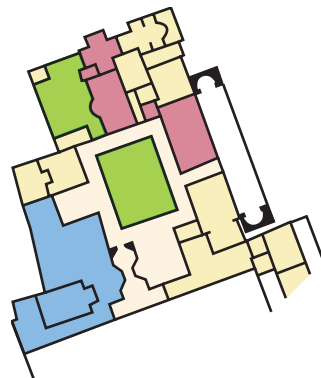



## LA VILLA ANTIQUE & LE LUXE DU PALAIS CAMPAGNARD

Révéle par le séminariste Dufau dans un article publié en 1843 dans le *Mémorial des Pyrénées*, il faudra attendre 1959 pour que le site antique de la villa de Lalouquette soit fouillé de manière exhaustive et rigoureuse.

Jean Lauffray, architecte et archéologue, va durant treize ans étudier et réaliser le plan minutieux de l'ensemble des vestiges architecturaux et archéologiques mis au jour. Les structures bâties découvertes sont conséquentes : la villa occupe une surface de deux hectares et offre une occupation qui s'étend du début du 1er siècle ap J.-C. jusqu'au Vème siècle ap. J.-C.

Plus d'une centaine dénombrées en Aquitaine, ces villae constituent durant l'Antiquité des pôles majeurs de la ruralité. Il s'agit là de véritable exploitation agro-pastorales. A proximité, nous vous invitons à visiter les villae de Sordes l'Abbaye dans les Landes (40), de Séviac dans le Gers (32), ou de Montmaurin dans la Haute-Garonne (31).



Plan du palais campagnard |   
au IVème siècle ap. J.-C.



**PÉRIODES D'OUVERTURE DU MUSEE :**

**MAI - JUIN - SEPTEMBRE - OCTOBRE**  
**14h00 - 18h00**  
**du Mardi au Samedi**

**JUILLET - AOÛT**  
**10h00 - 12h30 & 14h00 - 19h00**  
**du Lundi au Dimanche**

**LE RESTE DE L'ANNEE**  
**9h00 - 12h30 & 14h00 - 17h00**  
**(sur réservation exclusivement)**

**POUR TOUT RENSEIGNEMENT**  
**& RESERVATION, CONTACTER:**

**Equipe du Musée gallo-romain**  
**Route du Château - 64330 Claracq**  
**09.67.13.86.69 - musee@cclb64.fr**

**Marine IBANEZ**  
**Responsable**  
**06.18.51.59.05**  
**marineibanez@cclb64.fr**

[www.musee-claracq.com](http://www.musee-claracq.com)